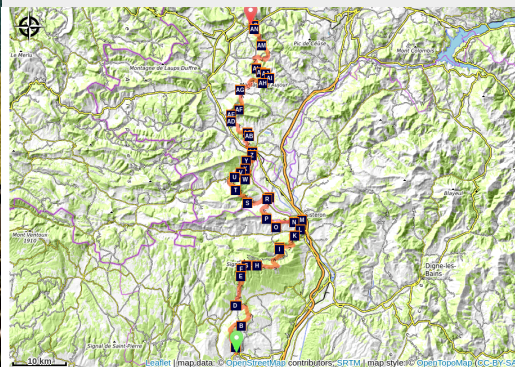


ITAC pédestre #2 : Forcalquier - Veynes en 14 étapes par Lure, Sisteron, la Méouge et le Buëch



Sommet de la Platte (Rémi Borel)



[Itinéraires Touristiques des Abbayes Chalaisiennes](#)

Votre itinérance pédestre vous amènera de Forcalquier à Veynes en 14 étapes. Vous explorerez entre autres l'imposante montagne de Lure et son abbaye préservée, Sisteron, ville chargée d'histoire, les sauvages gorges de la Méouge, les majestueuses montagne d'Aujour et de Chabre, le calme lac du Riou, la mystique [abbaye de Clausonne](#).

Les autres sites Chalaisiens que vous croiserez sur votre parcours sont l'abbaye Notre-Dame de Lure et l'ancienne abbaye de Claescombe à Ribiers.

Le tracé emprunte pour petite moitié des sentiers de montagne, pour un tiers des pistes et pour le reste des petites routes non fréquentées. Vous évoluerez dans des paysages abondamment variés, allant d'alpages de montagne à des rivières préservées, des charmants villages, des points de vue à couper le souffle et des fraîches forêts.

Les 14 étapes de cette itinérance sont en moyenne assez difficile physiquement. Cependant, elles sont tout à fait réalisables dans une journée et ont été choisies de sorte qu'il n'y ait pas 2 journées difficiles consécutives. Un hébergement en dur est possible à chaque étape.

Il n'y a aucune difficulté technique, le tracé s'appuyant sur un réseau de sentiers déjà existant (GR, GRP, PR, pistes, etc.)

Le tableau des étapes est disponible dans les photos de cette itinérance.

Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 14 jours

Longueur : 157.0 km

Dénivelé positif : 8064 m

Difficulté : Difficile

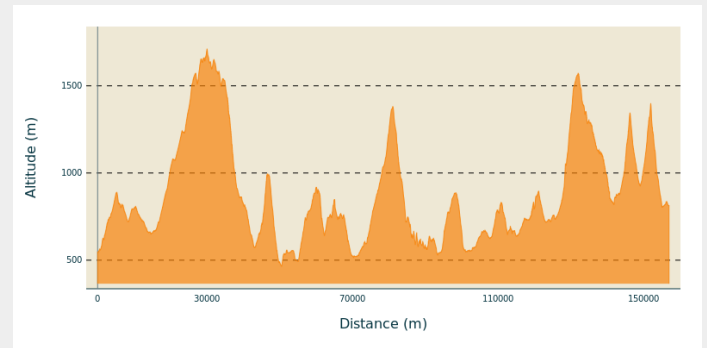
Type : Itinérance

Itinéraire

Départ : Forcalquier

Arrivée : Veynes

Profil altimétrique

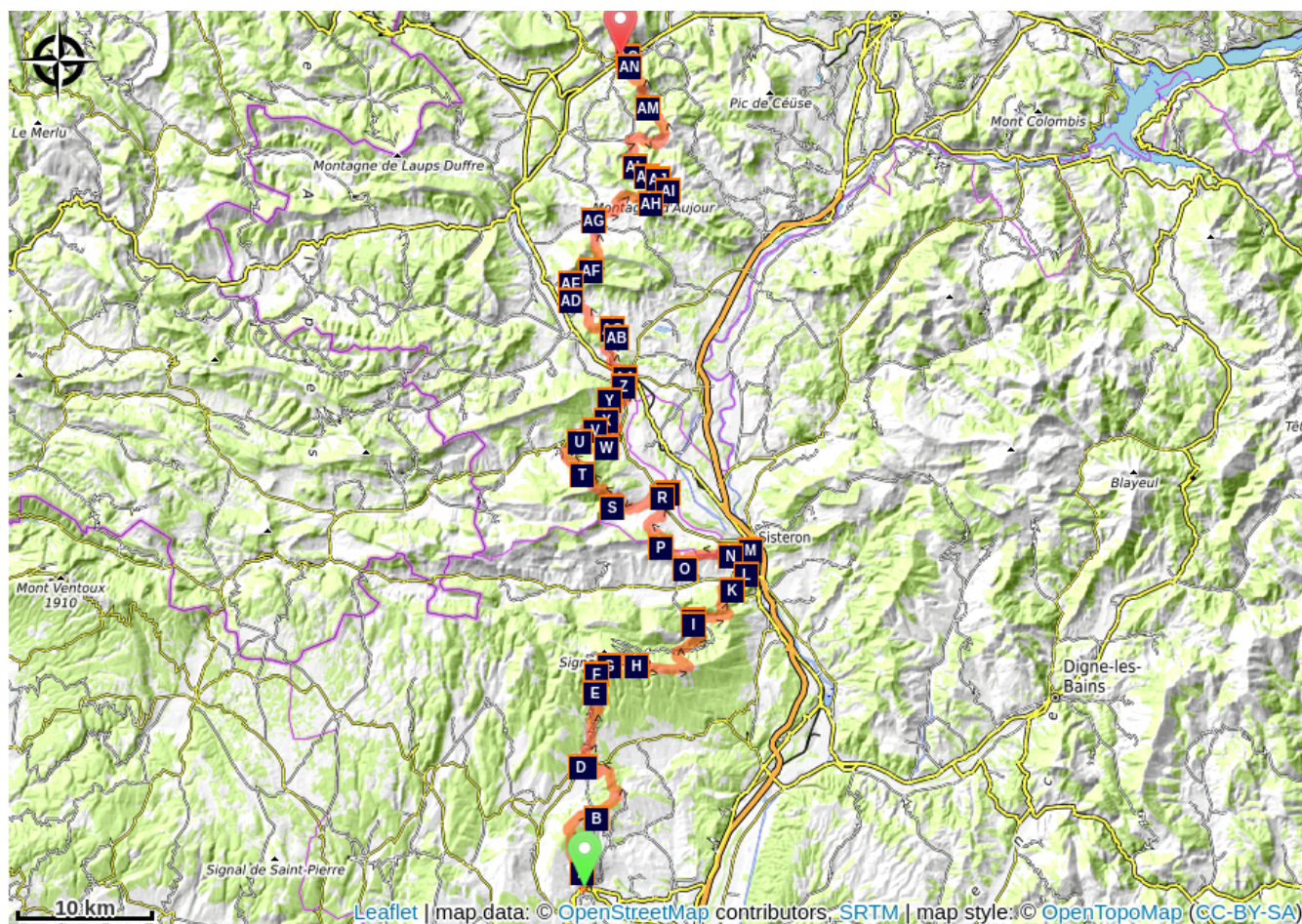



Altitude min 465 m Altitude max 1711 m

Étapes :

- 1.** P2-Étape 01 - Forcalquier - Saint-Étienne-les-Orgues
16.5 km / 560 m D+ / 5 h
- 2.** P2-Étape 02 - Saint-Étienne-les-Orgues - Station de Lure
10.1 km / 915 m D+ / 4 h
- 3.** P2-Étape 03 - Station de Lure - Valbelle
18.4 km / 530 m D+ / 6 h
- 4.** P2-Étape 04 - Valbelle - Sisteron
13.1 km / 644 m D+ / 4 h 30
- 5.** P2-Étape 05 - Sisteron - Bevons (La Fontaine)
7.1 km / 477 m D+ / 2 h 30
- 6.** P2-Étape 06 - Bevons (La Fontaine) - Ribiers
9.0 km / 344 m D+ / 3 h
- 7.** P2-Étape 07 - Ribiers - Barret-sur-Méouge
18.0 km / 1064 m D+ / 7 h
- 8.** P2-Étape 08 - Barret-sur-Méouge - Antonaves
12.3 km / 684 m D+ / 4 h 30
- 9.** P2-Étape 09 - Antonaves - Laragne-Montéglin
10.6 km / 407 m D+ / 3 h 30
- 10.** P2-Étape 10 - Laragne-Montéglin - Eyguians
11.0 km / 370 m D+ / 3 h 30
- 11.** P2-Étape 11 - Eyguians - Savournon (Les Eysserennes)
16.0 km / 626 m D+ / 5 h 30
- 12.** P2-Étape 12 - Savournon (Les Eysserennes) - Peyssier (Les Oustaus)
13.0 km / 968 m D+ / 5 h 30
- 13.** P2-Étape 13 - Peyssier (Les Oustaus) - Saint-Auban-d'Oze (Villaret)
11.7 km / 342 m D+ / 4 h
- 14.** P2-Étape 14 - Saint-Auban-d'Oze (Villaret) - Veynes
12.6 km / 888 m D+ / 5 h 30

Sur votre chemin...



- | | |
|--|---|
|  Les Mourres (A) |  Fontienne (B) |
|  Cellier de l'abbaye de Lure (C) |  Église et village de Saint-Étienne-les-Orgues (D) |
|  Abbaye de Lure (E) |  Les charbonnières de Lure (F) |
|  Alpages de la montagne de Lure (G) |  Crête de Lure (H) |
|  Chapelle Saint-Pons (I) |  Chapelle Saint-Honoré (J) |
|  Hameau des Escoffiers (K) |  Vue depuis la crête de Chapage (L) |
|  Le Jabron (M) |  Chapelle Saint-Domin (N) |

Toutes les infos pratiques

Recommandations

Dans la mesure du possible, prévoyez vos hébergements à l'avance. Certaines arrivées d'étapes correspondent à un hébergement unique :

- la montagne de Lure,
- les Eysserennes à Savournon,
- les Oustaus dans la plaine de Peyssier,
- Villaret à Saint-Auban-d'Oze.

Vous pouvez bien entendu fusionner ou découper des étapes à votre guise.



Matériel

L'équipement pour parcourir un itinéraire sur plusieurs jours doit être adapté pour éviter toute mésaventure :

- Vêtements de randonnée adaptés à tous les temps.
- Chaussures de marche.
- Sac à dos et accessoires indispensables pour la randonnée (gourde, crème solaire, trousse à pharmacie, couverture de survie, chapeau, boussole, carte IGN, sac de couchage, etc).
- Nourriture adaptée selon les étapes envisagées.

Comment venir ?

Transports

Le départ s'effectue au centre-ville de Forcalquier.

La ville est accessible en transports en commun :

- depuis la gare de La Brillanne-Oraison,
- puis par les bus réguliers ZOU! entre La Brillanne et Forcalquier.

L'arrivée se fait à la gare de Veynes. D'ici, vous pouvez prendre un train en direction de Marseille qui vous ramènera à la gare de La Brillanne-Oraison.

Sur la même ligne de train, vous pouvez également démarrer ou arrêter l'itinérance aux gares de Sisteron et Laragne-Montéglin.

Sur votre chemin...



Les Mourres (A)

Les Mourres, forment un site naturel insolite et fascinant. L'origine géologique de ces rochers est singulière : sur les rives d'un lac qui occupait notre région il y a 25 millions d'années, des îlots de plantes aquatiques et des algues primitives ont incrusté du calcaire édifiant ainsi, par hasards de la vie, ces rochers aux formes diverses. Ces formations rocheuses sculptées par l'érosion évoquent des visages, des champignons ou des silhouettes fantastiques, donnant au lieu une atmosphère presque mystique.

Crédit photo : Rémi Borel



Fontienne (B)

La localité de Fontienne apparaît pour la première fois dans les chartes avant 970 (Fonte Jana). Au milieu du Moyen Âge, le site actuel est occupé par une petite agglomération, comme l'attestent les sarcophages retrouvés autour de l'église. L'église paroissiale Saint-Pierre, possède une nef à deux travées en berceau brisé ; deux larges chapelles latérales sont voûtées en plein cintre. Quelques éléments romans sont du XIIIe siècle, mais l'église a été reconstruite en 1611. Près du cimetière, vous pouvez admirer la vue plongeante sur Saint-Étienne-les-Orgues et en arrière-plan la majestueuse montagne de Lure.

Crédit photo : Rémi Borel



Cellier de l'abbaye de Lure (C)

L'existence d'un cellier déporté de l'abbaye Notre-Dame de Lure est mentionnée en 1207, dans une charte qui détaille tous les prieurés de l'abbaye placés sous le vocable de Sainte-Marie.

Il subvenait aux besoins alimentaires des moines. Non loin d'une source et d'une vaste étendue de terre de culture maraîchère, il devint un relais sur la route des abbayes chalasiennes. Dès le XIX^e siècle, il y eut de moins en moins de moines qui restèrent l'hiver à l'abbaye. Ils préféraient descendre à leur cellier qui fut désormais rebaptisé l'Abbadié.

À l'emplacement du cellier actuel, le toponyme « l'Abbaye » est toujours présent sur la carte topographique IGN. Le cellier est situé sur un terrain privé. Il est observable en passant une nuitée chez les propriétaires du gîte « le Cellier des Amis ».

Note : le cellier est localisé au gîte "le cellier des amis"

Crédit photo : Philippe Roubeau



Église et village de Saint-Étienne-les-Orgues (D)

Le village Saint-Étienne-les-Orgues est situé au pied de la montagne de Lure, classée Réserve de Biosphère par l'UNESCO. Ce village provençal typique séduit par ses ruelles pittoresques et son patrimoine riche.

L'église Saint-Étienne, monument principal du village, date essentiellement du XV^e siècle avec des parties du XVI^e siècle. Elle est voûtée en berceau (fin XV^e siècle ou début du suivant). Elle présente un chœur pentagonal voûté sous croisée d'ogives, avec sept nervures rayonnantes et une particularité, un oculus en forme de croix. La porte latérale et la base du clocher, qui a été reconstruit, datent du XV^e siècle.

Crédit photo : Rémi Borel



Abbaye de Lure (E)

L'abbaye Notre-Dame de Lure est située au milieu des forêts qui s'étendent au nord de Saint-Étienne-les-Orgues, elle occupe l'emplacement de l'oratoire où un pieux anachorète appelé Saint-Donat se rendait pour prier (490-522). Peu de temps après la mort de Saint-Donat furent construits une chapelle et un monastère que les sarrazins détruisirent de fond en comble vers l'année 950.

L'abbaye Notre-Dame de Lure, fondée en 1110, comptait au XIII^e siècle vingt religieux et possédait à Saint-Étienne-les-Orgues les forêts voisines de l'abbaye et l'important cellier. L'abbaye Notre-Dame de Lure se distingue des autres abbayes par ses modestes dimensions, les bras du transept et par l'existence, sur la gauche, d'un faux collatéral construit peu après l'édifice principal, un faux collatéral qui pourrait être l'habitation des moines.

En 1562-1598, un incendie allumé par les protestants pendant la guerre de religion détruisit les bâtiments de l'abbaye. Tous les titres de propriétés qui étaient déposés disparurent dans les flammes.

Après 20 ans de travail, l'abbaye fut réédifiée en 1636. Quant au cloître qui était situé sur le plateau, on le remplaça à la même époque par une construction très modeste, appelée l'ermitage. Après ces travaux, les pèlerinages redevinrent nombreux. L'ermitage fut restauré en 1656.

En 1789, une troupe de révolutionnaires profana l'abbaye et la dépouilla de tous ses ornements, elle fut déclarée propriété nationale.

En 1790, sous la terreur, les sans culottes interdirent les pèlerinages, vandalisèrent le bâtiment, mutilant les statues de la vierge, brûlant les ex-voto, tableaux etc. Les cloches et les vases sacrés furent portés au chef-lieu du district pour être vendus au profit de la nation.

En 1791 l'abbaye fut vendue à Digne aux enchères publiques avec les forêts avoisinantes le 14 avril 1791.

En 1824, le site est rénové, 22 tilleuls sont plantés.

En 1828, l'ermitage est réparé, en 1879 le clocheton et la cloche sont réinstallés, offerts par les pénitents de Reillanne.

Après 1880, le porche d'entrée et celui de l'oculus ont été rénovés, la restauration fut reprise de 1975 à 2006.

La nouvelle association de Sauvegarde de l'abbaye de Lure et du patrimoine de Saint-Étienne-les-Orgues créée en 2021 a pour objectif de soutenir tous les projets de restauration de ce monument classé à l'inventaire des monuments historiques depuis 1980.



Les charbonnières de Lure (F)

Pendant la première moitié du XX^e siècle, le charbon de bois était majoritairement utilisé comme combustible. Il s'obtient en carbonisant le bois pendant plusieurs heures sous atmosphère contrôlée, en l'absence d'oxygène. Ces fours circulaires en acier de type « Magnien » étaient très répandus entre les deux guerres.

À Lure, les charbonniers regroupaient les immigrés italiens et les paysans pauvres à partir de la fin du XIX^e siècle. La forêt actuelle ne laisse que quelques traces pour l'œil aguerri du promeneur, mais ces deux charbonnières et votre imagination peuvent redonner vie à l'ambiance qui régnait en ces lieux et au labeur des charbonniers marqué par la dureté, la précarité, le manque de source d'eau et de nourriture.

Cette activité était très répandue jusqu'au milieu du XX^e siècle. Après-guerre, l'arrivée massive d'autres sources énergétiques a sonné le glas des exploitations charbonnières telles que celles de la montagne de Lure.

Crédit photo : Rémi Borel



Alpagnes de la montagne de Lure (G)

Le pastoralisme représentait la ressource principale de la Montagne de Lure jusqu'au début du XX^e siècle. Il a façonné les paysages pendant des siècles en créant des pelouses pastorales où s'est développée une végétation subméditerranéenne accueillant une faune spécifique acclimatée à ce milieu. La transhumance et ses drailles (chemins de transhumance) sont aussi à l'origine des nombreux habitats en pierres sèches. Du simple abri de berger au jas (bergerie), la Montagne de Lure est parsemée de constructions en pierres qui reflètent une technique hautement maîtrisée.

Aujourd'hui, la diminution de l'activité pastorale entraîne la croissance des forêts de résineux. Au travers du réseau Natura 2000, des aides aux éleveurs contribuent à maintenir ce pastoralisme et ainsi à enrayer la fermeture des milieux naturels.

Crédit photo : Rémi Borel



Crête de Lure (H)

La crête de Lure délimite deux versants radicalement différents. Au nord, une pente d'éboulis et de sapins domine la vallée du Jabron avec l'arc alpin en toile de fond. Au sud, un relief plus doux composé de pelouses et de hêtraies descend vers la Durance dans une ambiance méditerranéenne.

Les paysages de Lure ont été source de créations littéraires et artistiques, notamment au XX^e siècle. De grands noms, écrivains, cinéastes, peintres y trouvèrent leur inspiration. En littérature, Jean Giono et Pierre Magnan restent des incontournables de l'histoire de cette Montagne. Mais Lure est aussi connue comme lieu de tournage de nombreux films, notamment les adaptations cinématographiques des romans de Giono.

Sur la crête, le pas Jean Richaud fut le lieu de passage des moines qui essaimèrent de l'abbaye de Lure vers l'abbaye de Clausonne.

Crédit photo : Rémi Borel



Chapelle Saint-Pons (I)

La chapelle Saint-Pons est une chapelle rupestre, bâtie dans une cavité montagnarde, sur un replat, aux flancs des contreforts de la montagne de Lure. De style roman tardif, elle est datée du XII^e siècle. Elle se compose d'une nef unique rectangulaire et d'une abside voûtée en cul-de-four (quart de sphère). Elle fut rénovée en 1998. Au calme absolu, elle offre une magnifique vue sur Valbelle.

Crédit photo : Rémi Borel



Chapelle Saint-Honoré (J)

La chapelle Saint-Honoré, ou Saint-Honorat est perchée sur une crête surplombant Valbelle. Actuellement en très bon état et construite en pierres, elle fut édifiée vraisemblablement au XVII^e siècle.

Crédit photo : Rémi Borel



Hameau des Escoffiers (K)

Le hameau des Escoffiers présente de charmantes maisons provençales en pierre. Vous pouvez le traverser par une petite rue qui passe en tunnel sous les maisons.

Crédit photo : Rémi Borel



Vue depuis la crête de Chapage (L)

La crête de Chapage permet d'admirer la vallée de Valbelle, Sisteron et le versant nord de la crête de Lure.

Crédit photo : Rémi Borel



Le Jabron (M)

Le Jabron s'écoule sur 36 km d'ouest en est, depuis le col de la Pigière jusqu'à la Durance. La pluviométrie de son bassin versant est fortement influencée par la présence de la montagne de Lure qui provoque de très fortes précipitations. Le Jabron a connu une crue exceptionnelle en janvier 1994, occasionnant le déclenchement du plan Orsec.

Le Jabron reste cependant une rivière très agréable, principalement au printemps et pendant l'été, saisons pendant lesquelles il est possible de s'y baigner. En amont de Valbelle, le village de Noyers-sur-Jabron offre de belles découvertes patrimoniales, notamment le Vieux-Noyers.

Crédit photo : Rémi Borel



Chapelle Saint-Dominin (N)

Cette chapelle rurale de souche romane est située sur le plateau du Thor. Elle daterait du XII^e siècle et aurait été un lieu de passage des pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle.

À l'intérieur de la chapelle, un maître-autel en bois peint, surmonté d'un retable représentant Saint-Dominic dans sa tenue de légionnaire est daté de 1764. Le Saint-Dominic dont il s'agit ici est sans doute celui qui évangélisa la région du Verdon au IV^e siècle. Disciple de Saint-Marcellin, il fut le premier évêque de Digne-les-Bains.

Crédit photo : OT Sisteronnais Buëch
